Nº 11-621-M au catalogue, nº 89
ISSN 1707-0511
ISBN 978-1-100-98295-3

Document analytique

Analyse en bref

L'industrie du bois d'oeuvre au Canada : un apercu de 2004 à 2010

par Benoit Germain

Division de la fabrication et de l'énergie
11e étage, Édifice Jean-Talon, 170 promenade Tunney's Pasture, Ottawa,
On K1A 0T6

Téléphone : 1-800-263-1136

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à *www.statcan.gc.ca*. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à *infostats@statcan.gc.ca* ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :	
Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581
Programme des services de dépôt	
Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 11-621-M au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à *www.statcan.gc.ca* et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de *normes de service à la clientèle* que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site *www.statcan.gc.ca* sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Statistique Canada
Division de la fabrication et de l'énergie

L'industrie du bois d'oeuvre au Canada : un apercu de 2004 à 2010

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2012

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division de la gestion de l'information, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Janvier 2012

Nº 11-621-M au catalogue, nº 89

ISSN 1707-0511
ISBN 978-1-100-98295-3

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Information pour l'usager

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
p	provisoire
r	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$)

Table des matières

L'industrie du bois d'oeuvre au Canada : un apercu de 2004 à 2010

1	Introduction	4
2	Les enjeux économiques	4
3	L'industrie du bois d'oeuvre : tendances récentes de 2004 à 2009	5
4	Des signes de reprise en 2010	9
5	Conclusion	10

Appendice

I	Références	11
II	Note aux lecteurs	12
III	Source des données	13

L'industrie du bois d'oeuvre au Canada : un apercu de 2004 à 2010

par Benoit Germain

1 Introduction

Les forêts occupent approximativement 397 millions d'hectares du sol canadien. Pour en donner un aperçu de l'étendue, cela équivaut à plus de 2 fois la superficie du Québec et environ 10 % du couvert forestier de la planète.[1] Il y a donc un potentiel énorme pour l'exploitation forestière et les produits qui en découlent. Le Canada est d'ailleurs l'un des principaux producteurs de bois d'oeuvre dans le monde.

Au cours des dernières années, l'industrie du bois d'oeuvre canadienne a été soumise à différentes pressions, notamment la baisse de la demande aux États-Unis et le conflit du bois d'oeuvre entre le Canada et les États-Unis.

L'objectif de cette étude est de faire un lien entre les enjeux qui influencent l'industrie du bois d'oeuvre et la fluctuation de différentes variables économiques, notamment : les ventes, le volume de production, l'emploi, le nombre de scieries en opération et les exportations. Nous tenterons de répondre à ces questions : Comment se porte l'industrie du bois d'oeuvre devant ces enjeux? Qu'est-ce qui a changé? Qu'est-ce qui n'a pas changé?

Pour préserver une meilleure cohérence entre les données, nous ne considérons pas la période précédent l'année 2004. Entre 2003 et 2004, il y a eu un changement important dans la méthodologie de l'Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière (EAMEF). Nous croyons que cela a créé un bris dans la tendance des variables concernées. Notons de plus que les données de cette enquête ne sont présentement disponibles que jusqu'en 2009.

La section suivante énumère les principaux enjeux économiques qui affectent l'industrie du bois d'oeuvre; la troisième section analyse l'évolution de certaines variables économiques pour la période de 2004 à 2009; et finalement, la dernière section se concentre plus particulièrement sur l'année 2010, où l'on observe une reprise de l'activité économique de cette industrie. Notez que dans cette étude, l'industrie du bois d'oeuvre correspond à l'industrie des scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente), à moins d'indication contraire. Voir la note aux lecteurs pour plus d'informations.

2 Les enjeux économiques

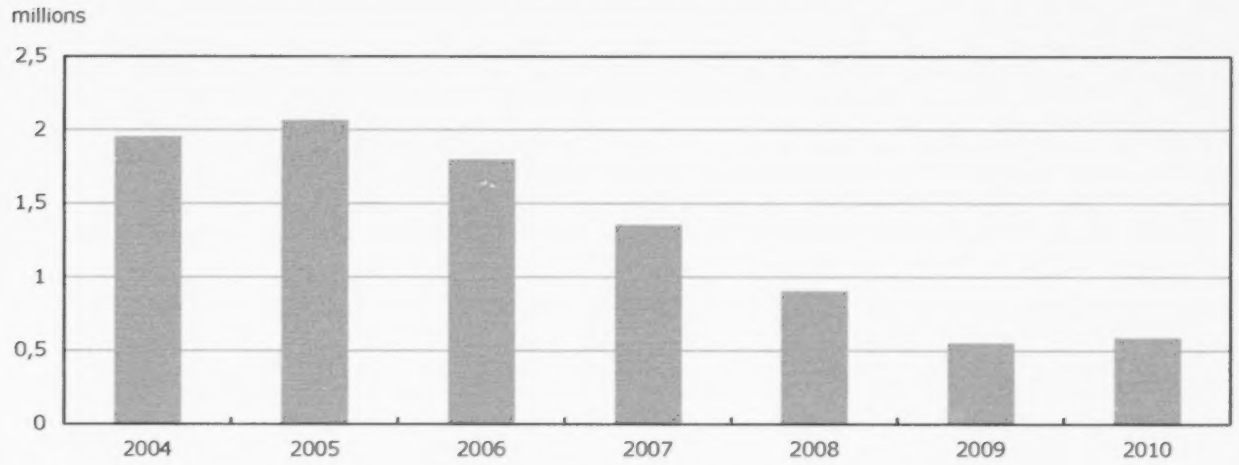
2.1 Baisse de la demande aux États-Unis

Les États-Unis constituent le principal partenaire commercial du Canada. Une diminution de la demande américaine affecte généralement les industries exportatrices canadiennes.

Une façon de mesurer la demande américaine pour le bois d'oeuvre canadien est d'observer le nombre d'unités de logements en construction aux États-Unis. Entre 2004 et 2010, la construction entamée de nouvelles unités de logements privés est passée d'environ 2,0 millions à un peu moins de 587 000, soit une diminution de près de 70 %.

1 Ressources naturelles Canada, « L'État des forêts au Canada », Rapport annuel, 2011.

Graphique 1
Construction entamée de nouvelles unités de logements privés aux États-Unis, de 2004 à 2010



Source(s) : U.S Census Bureau, Manufacturing, Mining, and Construction Statistics.

En 2009, la construction entamée de nouvelles unités de logements privés aux États-Unis était à son plus bas niveau en 50 ans, avec seulement 554 000 unités. Même si nous observons une légère hausse en 2005, cette tendance à la baisse nous permet de croire que la demande pour le bois d'oeuvre canadien a diminué considérablement entre 2004 et 2010.

2.2 Conflit du bois d'oeuvre entre les États-Unis et le Canada

En 2001, un jugement a été porté par le Département du Commerce des États-Unis. Ce dernier considérait que le gouvernement canadien accordait des droits de coupe trop peu élevés aux compagnies forestières canadiennes. Les États-Unis avaient alors imposés au Canada des droits compensatoires sur les exportations.

En 2006, les deux pays ont signé un nouvel Accord sur le bois d'oeuvre résineux. Essentiellement, l'entente consistait à retirer les droits d'imposition sur les exportations et à rembourser une grande partie des droits qui avaient été imposés aux compagnies forestières canadiennes depuis 2002.

Dans ce contexte, nous constatons une diversification accrue des marchés vers lesquels le bois d'oeuvre canadien est exporté. On observe en effet que la part des exportations destinées vers le marché américain a diminué considérablement entre 2004 et 2010. En 2004, 81,1 % des exportations étaient destinées au marché américain; cette proportion est passée à 58,7 % en 2010. Bien entendu, d'autres facteurs entrent en considération comme nous le verrons plus loin.

3 L'industrie du bois d'oeuvre : tendances récentes de 2004 à 2009

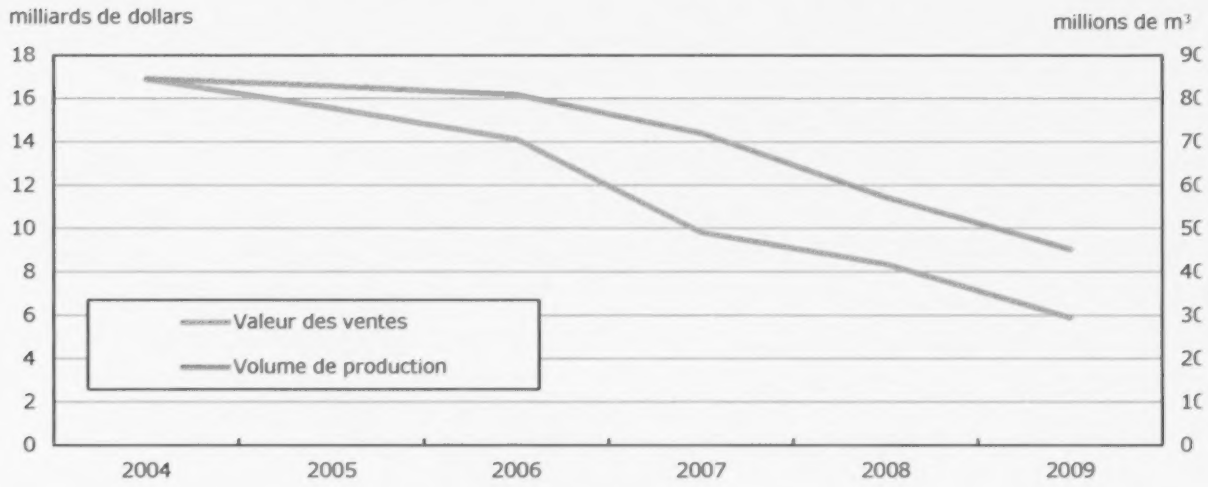
Dans le contexte des deux enjeux mentionnés précédemment, la contribution de l'industrie du bois d'oeuvre à l'économie canadienne n'a cessé de diminuer ces dernières années. En 2004, les ventes de cette industrie représentaient 2,9 % des ventes totales du secteur manufacturier; en 2009 cette proportion est passée à environ 1,2 %.

Même si sa contribution peut paraître faible, cette industrie est vitale pour environ 200 collectivités rurales où elle compte pour au moins la moitié de leurs économies.[2] En effet, les produits forestiers jouent un rôle clé dans le développement de nombreuses régions éloignées du Canada, notamment les communautés autochtones.

3.1 Les ventes et le volume de production

Entre 2004 et 2009, la valeur des ventes est passée de 16,9 à 5,9 milliards de dollars (- 65,1 %). Au cours de cette même période, la production de bois d'oeuvre a également diminué, passant de 84,6 à 45,2 millions de mètres cubes (- 46,5 %).

Graphique 2
Les ventes et le volume de production étaient à la baisse entre 2004 et 2009



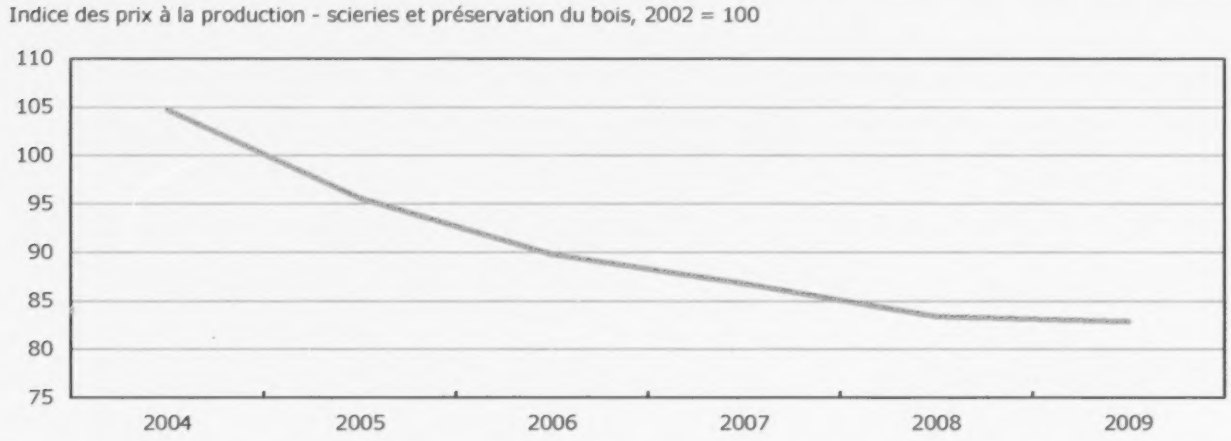
Source(s) : Statistique Canada (enquête mensuelle sur l'industrie manufacturière; production et livraisons de bois d'oeuvre), CANSIM, tableaux 304-0014 et 303-0009.

Cette baisse des ventes et du volume de production concorde avec la période où l'on observe une baisse de la demande de bois d'oeuvre aux États-Unis. Tel que mentionné précédemment, la construction entamée de nouvelles unités de logements privés était à la baisse durant cette période, à l'exception de l'année 2005 (voir graphique 1).

Par ailleurs, entre 2004 et 2006, la baisse des ventes était également attribuable à une chute des prix; le volume de production est resté relativement stable en ne baissant que de 4,4 % alors que les prix avaient quant à eux diminué de 14,2 %.

2. Ressources naturelles Canada, « L'État des forêts au Canada », Rapport annuel, 2011.

Graphique 3
Les prix à la baisse



Source(s) : Statistique Canada (Indice des prix à la production), CANSIM, tableau 329-0057.

3.2 L'emploi et le nombre de scieries en opération

Les baisses des ventes et du volume de production se reflètent également dans la diminution du nombre d'emplois dans l'industrie du bois d'oeuvre. Bien qu'ils soient répartis partout au Canada, les emplois dans cette industrie sont principalement concentrés dans quatre provinces : la Colombie-Britannique (40,8 %), le Québec (29,5 %), l'Alberta (10.1%) et l'Ontario (8,6 %).[3]

Entre 2004 et 2009, le nombre d'emplois directs et indirects[4] au Canada est passé de 50 176 à 26 369 (- 47,4 %). En nombre absolu, c'est en Colombie-Britannique que la baisse s'est fait le plus ressentir, où 9 494 emplois directs et indirects ont été perdus. Le Québec et l'Ontario ont également essuyé des pertes importantes, avec des baisses respectives de 6 795 (- 46,6 %) et 3 393 (- 60,0 %) emplois au cours de la même période. En Alberta, le nombre d'emplois directs et indirects a diminué un peu moins que dans les trois autres provinces, en baissant de 1 124 (-29,7 %) emplois entre 2004 et 2009 (voir tableau 1).

Cette perte d'emploi généralisée était principalement attribuable à la fermeture de plusieurs scieries à travers le pays; le nombre d'établissements en opération est passé de 1 920 à 1 538 (- 19,9 %) entre 2004 et 2009.

3. Selon les données de l'Enquête annuelle sur l'industrie manufacturière de 2009.
4. Les emplois directs correspondent aux travailleurs qui sont directement impliqués dans la production de produits forestiers, alors que les emplois indirects correspondent aux emplois créés par l'activité dans le domaine forestier, mais à l'extérieur de l'industrie (p. ex., le transport de produits vers d'autres marchés, l'achat de produits intermédiaires, l'investissement en capital). Source : Ressource naturelles Canada.

Tableau 1
Les emplois étaient à la baisse entre 2004 et 2009

Années	Total	Colombie-Britannique	Québec	Ontario	Alberta
	nombre				
2004	**50 176**	20 240	14 574	5 652	3 786
2005	**48 856**	19 380	14 263	5 873	3 731
2006	**45 880**	19 065	12 709	5 635	3 319
2007	**38 869**	16 532	10 692	3 925	3 240
2008	**32 108**	13 461	9 018	3 030	3 187
2009	**26 369**	10 746	7 779	2 259	2 662

Notons que ce n'est pas seulement l'industrie du bois d'oeuvre qui a connu des pertes d'emplois importantes au cours de cette période. Entre 2004 et 2009, 357 000 (- 19,6 %) emplois ont été perdus dans le secteur de la fabrication.

3.3 Les exportations

Entre 2004 et 2009, la valeur totale des exportations de bois d'oeuvre est passée de 11,9 à 4,2 milliards de dollars (- 64,8 %). De ce total, les exportations en destination du marché américain sont passées de 9,6 à 2,6 milliards de dollars (- 72,7 %), ce qui coïncide avec le ralentissement du marché de l'habitation aux États-Unis.

Tableau 2
Baisse significative des exportations entre 2004 et 2009

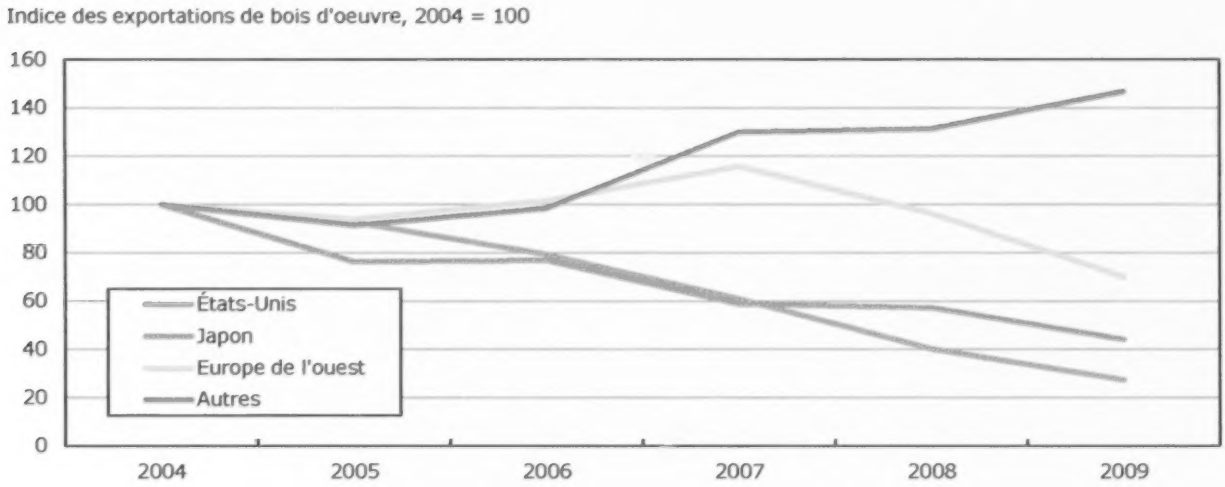
Années	Total	États-Unis	Japon	Europe de l'ouest	Autres
	millions de dollars				
2004	**11 891**	9 647	1 390	416	438
2005	**10 798**	8 947	1 059	391	400
2006	**9 564**	7 644	1 067	422	431
2007	**7 735**	5 868	817	482	569
2008	**5 647**	3 876	796	400	575
2009	**4 183**	2 638	611	292	643

Également, la proportion des exportations vers les États-Unis a diminué au cours des dernières années; en 2004, plus de 80,0 % des exportations de bois d'oeuvre étaient destinées au marché américain; en 2009, cette proportion est passée à 63,1 %.

De facto, la part des exportations vers les pays autres que les États-Unis, le Japon et l'Europe de l'Ouest a augmenté de façon significative; en 2004, elles représentaient 3,7 % du total; en 2009 cette proportion est passée à 15,4 %. La Chine fait partie des pays qui consomment de plus en plus de bois d'oeuvre canadien. En 2009, la valeur des exportations vers la Chine était de plus de 338 millions de dollars, soit plus de la moitié des exportations vers les pays autres que les États-Unis, le Japon et l'Europe de l'Ouest.

Dans le graphique 4, nous avons créé un indice représentant la variation des exportations par rapport l'année 2004. De cette façon, nous pouvons illustrer comment la structure du marché des exportations a varié dans le temps.

Graphique 4
Les exportations de bois d'oeuvre canadien depuis 2004



Source(s) : Statistique Canada (Division du commerce international), requête spéciale via Industrie Canada.

En 2009, la valeur des exportations vers les autres pays était près de 1,5 fois plus élevée, en comparaison avec la valeur de 2004, s'établissant à 643 millions de dollars. Par opposition, la valeur des exportations en destination des États-Unis ne représentait plus que 27,3 % de leur valeur en 2004, une diminution de plus de 7,0 milliards de dollars.

4 Des signes de reprise en 2010

Malgré les baisses observées entre 2004 et 2009, l'industrie du bois d'oeuvre canadienne a montré des signes de reprise en 2010.

Entre 2009 et 2010, les ventes sont passées de 5,9 à 7,4 milliards de dollars (+25,9 %), alors que le volume de production a augmenté dans une proportion légèrement inférieure, passant de 45,2 à 53,3 millions de mètres cubes (+17,8 %). Les hausses observées étaient les premières depuis 2004.

Tableau 3
Reprise des ventes et du volume de production en 2010

Années	Ventes	Production
	millions de dollars	millions de mètres cubes
2004	16 888	85
2005	15 567	83
2006	14 129	81
2007	9 831	72
2008	8 371	57
2009	5 895	45
2010	**7 420**	**53**

Le nombre d'emplois dans l'industrie[5] est passé de 34 364 à 34 532 (+0,5 %) en 2010. Cette hausse de l'emploi, bien qu'elle ne soit pas exclusivement concentrée dans l'industrie du bois d'oeuvre, est certainement un signe positif pour les travailleurs de l'industrie forestière. Les exportations de bois d'oeuvre étaient également à la hausse en 2010, s'établissant à 5,3 milliards de dollars, soit une hausse de 27,0 % comparativement à 2009.

Néanmoins, on observe que la part des exportations de bois d'oeuvre vers le marché américain a diminué pour atteindre 58.7% en 2010. En revanche, les exportations vers la Chine n'ont cessé d'augmenter; en 2004, moins de 1,0 % des exportations de bois d'oeuvre canadien leur étaient destinées; en 2010 cette proportion était 13,2 %. En 2010, la valeur des exportations vers la Chine était presque égale à la valeur des exportations envoyées au Japon. D'ailleurs, plusieurs scieries canadiennes ont réouvertes en raison de la hausse de la demande en Asie[6]

5 Conclusion

L'industrie du bois d'oeuvre a connu des changements importants entre 2004 et 2010. On observe que plusieurs indicateurs économiques étaient à la baisse jusqu'en 2009, pour ensuite se redresser en 2010.

En effet, les ventes, le volume de production, l'emploi et les exportations ont connu une diminution importante, en partie en raison de la baisse de la demande pour les produits du bois aux États-Unis. En 2010, on observe néanmoins un renversement de la tendance, où ces mêmes indicateurs sont à la hausse.

Par ailleurs, la part des exportations destinées au marché américain a diminué jusqu'en 2010. Les exportations vers les autres pays, notamment la Chine, ont, de leur côté, augmenté considérablement depuis 2004.

Ce changement de structure des exportations de bois d'oeuvre est une conséquence de plusieurs facteurs, notamment la baisse de la demande aux États-Unis. La diminution des constructions entamées de nouvelles unités de logements privés entre 2004 et 2010 semble vouloir appuyer ce constat. De plus, il est intéressant de constater que la baisse de la demande avait débutée bien avant la crise de 2008.

5. Il s'agit ici de l'industrie « Scieries et préservation du bois ». Voir la note en annexe pour plus de détails.
6. Ressources Naturelles Canada, « L'état des forêts au Canada », 2011, p.43.

Appendice I — Références

Dufour, Daniel, « *L'industrie canadienne du bois d'oeuvre : une contribution cruciale à la prospérité du Canada* », Analyse en Bref, No 31F0027MIF au catalogue, décembre 2002.

Dufour, Daniel, « *L'industrie canadienne du bois d'oeuvre : tendances récentes* », Analyse en Bref, No 11-621-MIF2007055 au catalogue, Juin 2007.

Industrie Canada, « *Données sur le commerce en direct* », commerce par produit, *http://www.ic.gc.ca/sc_mrkti/tdst/tdo/tdo.php#tag*, page consultée le 30 mai 2011.

Ressources Naturelles Canada, « *L'état des forêts au Canada* », Rapport annuel 2011, *http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=32684*, page consultée le 25 mai 2011.

Simard, Gilles, « *L'industrie de l'exploitation forestière : Approvisionner les scieries et les usines de pâtes et papiers* », Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie, No 25F0002MIF au catalogue, décembre 1999.

U.S Census Bureau, Manufacturing, Mining, and Construction Statistics, *http://www.census.gov/const/www/newresconstindex.htm*, page consulté le 31 mai 2011.

Appendice II — Note aux lecteurs

Note aux lecteurs

L'industrie du bois comprend trois groupes d'établissements : ceux qui scient des billes pour en faire du bois de charpente et des produits semblables, ou qui assurent la préservation de ces produits; ceux qui produisent des articles qui améliorent les caractéristiques naturelles du bois, en fabriquant plaquages, contre-plaqués, panneaux en bois reconstitué ou ensembles en bois transformé; et ceux qui fabriquent divers produits en bois, comme la menuiserie préfabriquée.

Dans cet article, l'industrie du bois d'oeuvre correspond à l'industrie des scieries, sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente (SCIAN 321111). Cette classe canadienne comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer des planches, du bois d'échantillon, du bois d'oeuvre, des poteaux et des traverses ainsi que des bardages à partir de billes et de billots.

L'expression « bois d'oeuvre » désigne tous les produits de première transformation du bois manufacturés par les scieries. Le bois d'oeuvre fait ensuite l'objet d'une seconde transformation d'où sont dérivés des produits tels que les portes et fenêtres. La grande majorité du bois d'oeuvre est produite à partir d'arbres résineux (conifères) comme l'épinette, le pin, le sapin et le cèdre, qui composent l'essentiel des forêts canadiennes.

Appendice III — Source des données

Source des données

La majorité des données utilisées dans cet article proviennent de la base de données CANSIM.

Entre 2004 et 2009, les données concernant l'emploi et le nombre de scieries en opération proviennent de l'Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestières (EAMEF) (tableau 301-0006). Cette enquête couvre tous les établissements dont l'activité principale est la fabrication ou l'exploitation forestière, ainsi que les bureaux de vente et les entrepôts se rattachant à ces établissements.

Les données concernant l'emploi en 2010 proviennent de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) et correspondent à l'industrie Scieries et préservation du bois (SCIAN 3211). Puisque les données de l'EAMEF ne sont présentement disponibles que jusqu'en 2009, nous croyons que la variation de l'emploi de cette industrie donne une bonne indication de la variation de l'emploi dans l'industrie du bois d'oeuvre. Cette enquête (EERH) comprend tous les employeurs du Canada, sauf ceux dont les activités relèvent des secteurs de l'agriculture, de la pêche et du piégeage, des services domestiques aux ménages privés, des organismes religieux et du personnel militaire des services de la défense. Les échantillons sont tirés à partir du Registre des entreprises, ainsi que d'une liste de toutes les entreprises ayant au moins un compte actif de retenues sur la paye et qui sont enregistrées auprès du programme Numéro d'entreprise de l'Agence du revenu du Canada. Il s'agit d'un recensement avec plan transversal. Aucun échantillonnage n'est fait, les données étant recueillies pour toutes les unités de la population cible (tableau 281-0024).

Les ventes proviennent de l'Enquête mensuelle sur l'industrie manufacturière (l'EMIM). La population cible est composée de tous les établissements incorporés et non incorporés où l'activité principale est la fabrication. Il s'agit d'une enquête transversale par échantillon. Depuis 1999, le Registre des entreprises de Statistique Canada fournit la base de sondage pour cette enquête (tableau 304-0014).

Les données concernant le volume de production proviennent de l'Enquête mensuelle sur la production et la livraison de bois d'oeuvre. Cette enquête mesure les quantités de bois d'oeuvre que produisent et expédient les fabricants canadiens. Il s'agit d'une enquête transversale par échantillon. L'échantillon comprend 275 des plus importantes scieries au Canada à l'exception de celles de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard (tableau 303-0009).

Les données concernant les prix font référence à l'industrie « scieries et préservation du bois » (SCIAN 3211) et proviennent de l'Indice des prix à la production (IPPI). Pour les fins de cet article, nous faisons l'hypothèse que les prix de l'industrie du bois d'oeuvre suivent une tendance similaire aux prix de cette industrie (tableau 329-0057).

Les données concernant les exportations proviennent de la division du commerce international, mais elles ont été extraites au moyen d'une requête spéciale à partir du site Web d'Industrie Canada.

Les données concernant le nombre de constructions entamées de nouvelles unités de logements privés aux États-Unis proviennent du « U.S Census Bureau » et peuvent être trouvées à l'adresse suivante : *http://www.census.gov/const/www/newresconstindex.htm*.